



TWENDE MBELE

RAPPORT POST-ÉVÉNEMENT

11e conférence de l'Association africaine d'évaluation (AfrEA) 2024

18 – 22 MARS 2024, KIGALI, RWANDA



LA 11ÈME CONFÉRENCE AFREA 2024

The L'Association africaine d'évaluation (AfrEA), en partenariat avec l'Organisation rwandaise de suivi et d'évaluation (RMEO), a accueilli la 11e conférence internationale de l'AfrEA. La conférence s'est tenue à Kigali, au Rwanda, du 18 au 22 mars 2024.

Dans le passé, divers participants d'Afrique et du monde entier ont soumis et présenté des articles et des affiches, présidé des panels et animé des ateliers de développement professionnel. La conférence sert de plateforme pour promouvoir et soutenir l'approche "Made in Africa Evaluation" de l'AfrEA et permet le partage des connaissances, la collaboration et le réseautage avec un large éventail d'organisations internationales et d'individus.

La conférence avait pour thème "Technologie et innovation dans la pratique de l'évaluation en Afrique : Le dernier clou sur le cercueil des approches participatives ?" La 11e conférence de l'AfrEA visait à :

- Renforcer les VOPE afin qu'elles puissent travailler avec les gouvernements nationaux pour faire avancer l'agenda de l'évaluation, en particulier en ce qui concerne la formulation de politiques fondées sur des données probantes.
- Fournir un espace pour le partage d'expériences afin de renforcer les capacités d'évaluation nationales.
- Présenter l'utilisation des données d'évaluation en Afrique.
- Contribuer au développement des jeunes évaluateurs et des évaluateurs émergents.

En outre, l'objectif de la conférence 2024 était de sensibiliser, de renforcer les capacités et les partenariats entre l'AfrEA, les organisations volontaires d'évaluation professionnelle (VOPE), les parties prenantes de l'évaluation et les gouvernements nationaux sur l'institutionnalisation de l'évaluation en Afrique.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS ET POINTS D'ACTION DES SESSIONS DE LA CONFÉRENCE

Lors du volet présidentiel d'ouverture du 20 mars 2024, la désormais ancienne présidente de l'AfrEA, Mme Rosetti Nabbumba Nayenga, a souligné que plus de 600 participants inscrits étaient présents, en provenance de 45 pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, d'Australasie et du Pacifique, d'Amérique du Nord et d'Europe. Cette participation importante démontre l'intérêt du monde pour la croissance de la pratique de l'évaluation en Afrique, une région en développement qui reste confrontée à des défis majeurs en matière de développement : chômage, pauvreté, cycles d'instabilité politique et d'extrémisme violent, stagnation économique, croissance économique qui tarde à se traduire par un changement social susceptible de sortir des millions de personnes des griffes de la pauvreté. Omotade Aina, de l'Université du Ghana, a mis l'accent sur la bombe à retardement que représentent pour l'Afrique la forte augmentation du nombre de jeunes, le taux de chômage élevé, la pauvreté et une conception du développement qui n'est pas localisée. La proposition clé de ce discours spécial était que la communauté/coalition africaine de l'évaluation prenne au sérieux la décolonisation au-delà de la rhétorique, et positionne l'évaluation comme un outil clé pour relever les défis de gouvernance et le potentiel de développement non réalisé à travers l'Afrique.



Principaux enseignements de la session "Technologie et innovation dans l'évaluation en Afrique" : les évaluateurs doivent utiliser les outils d'intelligence artificielle (IA) de manière responsable en vérifiant les données articulées par les évaluations à l'intention des décideurs politiques. Les évaluateurs doivent s'assurer que l'utilisation de la technologie ne se fait pas au détriment de ceux qui n'ont pas accès aux smartphones et aux autres technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces points sont importants car l'IA doit être utilisée de manière responsable afin d'éviter la désinformation, ce qui ferait des évaluations des sources d'information peu fiables pour mesurer la performance et la mise en œuvre des politiques. De même, la fracture numérique en Afrique signifie que l'utilisation des TIC dans l'évaluation ne doit pas laisser de côté le pourcentage important d'Africains qui n'ont pas accès aux TIC telles que les smartphones et les applications logicielles associées. Les évaluateurs africains doivent donc continuer à utiliser les méthodes traditionnelles de collecte et de diffusion des données, telles que les interactions physiques avec les acteurs du développement et les réunions d'information post-évaluation. C'est l'essence même de l'évaluation réactive en Afrique, qui personifie le principe proverbial "ne laisser personne de côté".

IMBIZOS

La première session du panel impliquant les participants de Twende Mbele était le volet "théories de l'évaluation made in Africa". M. Thabo Makhosane, du département de la planification, du suivi et de l'évaluation (Afrique du Sud), a présenté le mécanisme indigène d'évaluation des performances connu sous le nom d'"Imbizo", qui est un engagement entre le gouvernement et les citoyens sur la performance des politiques et la fourniture de services de base. Il s'agit d'un mécanisme de responsabilité précoloniale entre le gouvernement et les citoyens qui incarne les aspirations de l'école de pensée et de philosophie de l'évaluation made in Africa, qui cherche à réaliser dans l'espace africain de l'évaluation. Les principaux objectifs d'un Imbizo sont les suivants :

- i. Engagement direct avec les communautés sur leurs besoins et la qualité des services gouvernementaux ;
- ii. Une plateforme pour les directeurs politiques et les fonctionnaires afin d'articuler les plans du gouvernement pour relever les défis identifiés ;

- iii. Concevoir des solutions avec les communautés sous la forme de plans de mise en œuvre concernant le développement de leurs zones ;
- iv. Suivi pratique;
- v. Contrôler la mise en œuvre des programmes clés et faciliter les réponses des départements ;
- vi. Mettre en œuvre et fournir des mises à jour aux directeurs d'école et aux communautés concernant les mesures prises pour résoudre les problèmes de mise en œuvre des politiques et des programmes gouvernementaux, et la fourniture de services de base.



L'UTILISATION DES DONNÉES DE M&E DANS LA PLANIFICATION ET LA BUDGÉTISATION DU SECTEUR PUBLIC

Le Dr Nadege Djossou (directrice de l'évaluation des politiques publiques, ministère du développement et de la coordination de l'action gouvernementale) était un autre membre du panel Twende Mbele lors de la conférence continentale. Mme Djossou a présenté les principaux enseignements tirés par le gouvernement du Bénin d'une étude diagnostique sur l'utilisation des données de suivi et d'évaluation dans la planification et la budgétisation du secteur public. L'un des principaux obstacles mis en évidence par l'étude est que les recommandations de l'évaluation ne sont pas ciblées et difficiles à mettre en œuvre pour les décideurs dans le cadre des politiques publiques, des programmes et des projets. Une ligne directrice supplémentaire a été élaborée avec des recommandations clés sur la manière d'améliorer l'utilisation des données de suivi et d'évaluation par les décideurs politiques et les parties prenantes impliquées dans le processus de formulation du budget au Bénin. Parmi les interventions clés actuellement en cours pour relever les défis liés à l'utilisation des données de suivi et d'évaluation dans la planification et la budgétisation, on peut citer la révision de la directive méthodologique nationale d'évaluation du Bénin (actuellement entreprise avec le soutien de Twende Mbele et de l'UNICEF Bénin), ainsi que l'adoption récente d'une législation qui promeut l'évaluation des politiques publiques au Bénin. Il s'agit d'étapes importantes dans la promotion de l'utilisation de l'évaluation pour aider à améliorer la mise en œuvre des politiques publiques et assurer leur performance optimale par rapport aux résultats de développement escomptés.



LES GÉNÉRATIONS DE PREUVES ET LEUR UTILISATION

Dans le cadre du volet "Production, utilisation et application de données probantes dans les systèmes de gouvernance politique en Afrique", Twende Mbele était représenté par M. Daniel Amofa (analyste principal de la planification à la Commission nationale de planification du développement, Ghana) et M. Roland Bless Taremwa (spécialiste principal de l'évaluation, Bureau du Premier ministre, Ouganda).

La présentation de M. Amofa s'est concentrée sur le suivi et l'évaluation effectués par les municipalités métropolitaines et les assemblées de district du Ghana (MMDA) pour suivre la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies et des aspirations de développement de l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA). À cet effet, 10 municipalités métropolitaines et assemblées de district produisent des examens locaux volontaires (VLR) pour le rapport 2025 de l'examen national volontaire du Ghana (VNR) sur la réalisation des ODD. Il est important de noter que le NDPC mandate les MMDA et les ministères nationaux pour rendre compte des indicateurs de résultats afin de démontrer dans quelle mesure les politiques et les programmes gouvernementaux atteignent leurs objectifs de transformation socio-économique et dans quelle mesure les services sont fournis. Le NDPC demande également à Twende Mbele de soutenir certains des préparatifs du NDPC et des MMDA pour les VLR. Dans le contexte de la résolution 77/283 de l'Assemblée générale des Nations unies (appelant à l'utilisation de l'évaluation par les États membres des Nations unies en tant qu'outil d'évaluation et de réalisation des 17 objectifs de développement durable).



La présentation de M. Taremwa s'est concentrée sur le système numérique intégré de suivi et d'évaluation du gouvernement ougandais. Les rapports numériques de suivi et d'évaluation suivent les principaux résultats des cadres de résultats définis (avec des indicateurs de résultats et d'impact prédéfinis) des 18 programmes du plan de développement national (PDN), ce qui constitue un mécanisme essentiel permettant aux décideurs d'accéder à des informations opportunes sur les performances des programmes du PDN. La numérisation des rapports de suivi et d'évaluation est une étape clé pour combler le fossé dans lequel les preuves de performance se sont avérées difficiles d'accès pour les décideurs en raison de la nature prédominante des rapports manuels qui ne sont pas facilement accessibles. Le système numérique de suivi et d'évaluation de l'Ouganda est apparu comme une innovation clé qui intéresse les participants au panel ainsi que certaines nations membres de Twende Mbele. Certaines nations membres de Twende Mbele ont identifié des discussions de suivi clés, qui sont intéressées par l'étude du système numérique de suivi des programmes du PND de l'ensemble du gouvernement de l'Ouganda. Des voyages d'étude et des webinaires ont été proposés à cet effet.



STRATÉGIE D'INSTITUTIONNALISATION DE L'UTILISATION DES DONNÉES PROBANTES EN MATIÈRE DE GESTION ET D'ENVIRONNEMENT DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES NATIONALES ET INFRANATIONALES

La cinquième table ronde de Twende Mbele, qui devait présenter la stratégie de Twende Mbele pour l'institutionnalisation de l'utilisation des données probantes du S&E dans les institutions publiques nationales et infranationales, n'a pas eu lieu. Les présentateurs principaux étaient le professeur Kwaku Appiah-Adu (conseiller politique principal auprès du vice-président, bureau du président, Ghana) et M. Abdoulaye Gounou (directeur général de la direction générale de l'évaluation et de l'observation du changement social, ministère du développement et de la coordination de l'action gouvernementale, Bénin). Ce panel a été déplacé à la semaine GLOCAL du 2 au 7 juin 2024 (virtuel). Entre-temps, le Secrétariat de Twende Mbele diffuse la Stratégie qui a été formulée par le biais d'un processus largement consultatif avec des fonctionnaires actuels et anciens des institutions nationales et sous-nationales à travers le Bénin, le Ghana, le Kenya, le Niger, l'Afrique du Sud et l'Ouganda via un atelier multi-pays à Johannesburg, en Afrique du Sud, du 7 au 9 novembre 2023. Plusieurs versions de la stratégie ont été révisées par ces fonctionnaires, et les crédits ont été fournis à la fin du document final de la stratégie.

PRODUITS ET RÉSULTATS DE LA CONFÉRENCE

- Twende Mbele téléchargera les présentations de ses représentants sur son site web dans le cadre de sa propre version des actes de la conférence.
- Ce rapport constitue un outil de réflexion essentiel ainsi qu'un plan d'action pour le suivi des principales opportunités mises en évidence.
- Grâce à son stand d'exposition et à son réseau, le secrétariat de Twende Mbele a été approché par des représentants du gouvernement de la République fédérale du Nigeria et de l'UNICEF Nigeria, qui ont manifesté un vif intérêt pour rejoindre le réseau Twende Mbele afin d'apprendre et de partager sur les pratiques d'évaluation. Le Nigeria a été l'un des principaux promoteurs de la résolution 77/283 de l'Assemblée générale des Nations unies mentionnée plus haut, et il est l'un des principaux responsables des évaluations des ODD.
- Le secrétariat de Twende Mbele a rencontré l'Institut allemand pour l'évaluation du développement (DEval) afin de discuter des domaines de collaboration possibles dans l'espace d'apprentissage par les pairs en Afrique. L'indice des capacités nationales d'évaluation (indice INCE originaire d'Amérique latine) a été discuté comme point de départ possible. Le secrétariat doit faire rapport au comité de gestion pour qu'il prenne une décision. Il y a déjà eu une collaboration entre DEval et Twende Mbele, y compris une note politique sur la promotion d'une plus grande utilisation des preuves d'évaluation dans le développement des VNR. DEval, CLEAR-AA et Twende Mbele ont également contribué à une présentation de la note d'orientation lors de la 11e conférence de l'Association africaine d'évaluation qui s'est tenue récemment à Kigali, au Rwanda.
- Twende Mbele a également accepté de collaborer avec CLEAR-Afrique lusophone et Brésil (CLEAR-LAB) à GLOCAL (session sur la stratégie d'institutionnalisation). Ceci pourrait être important étant donné l'expression d'intérêt de l'Angola pour rejoindre le programme Twende Mbele, reçu par le président et le directeur de programme respectivement.



11e conférence de l'Association africaine d'évaluation (AfrEA) 2024



TWENDE MBELE

www.twendembele.org

TWENDE MBELE is a multi-country peer-learning partnership centred on country government priorities for building national evaluation systems in an effort to improve government performance and accountability to citizens.

Telephone: +27 (0) 11 717 3453 | **Email:** info@twendembele.org

University of the Witwatersrand
2 St David's Place, Parktown, Johannesburg
Telephone: +27 11 717 3157; Fax: +27 86 765 5860



[@TwendeMnE](https://twitter.com/TwendeMnE)



<http://www.twendembele.org>